

LE „MÉMORIAL“ DE GEORGE BARIȚIU CONCERNANT LE PREMIER CHEMIN DE FER DE ROUMANIE

RÉSUMÉ

Par le rôle important qu'il a joué dans différentes actions touchant les problèmes fondamentaux du développement économique de la Transylvanie, aussi bien que par le grand nombre d'études et d'articles reflétant ces préoccupations et ces actions, l'historien, l'homme politique et, avant tout, le publiciste de vaste culture qui fut George Barițiu s'est avéré une personnalité de premier plan de notre littérature économique du XIX^e siècle.

A l'occasion des projets du prince Alexandru Ioan Cuza en vue de la construction d'un chemin de fer, George Barițiu adressa le 27 février 1862 à l'opinion publique de Roumanie un *Mémorial pour le premier chemin de fer de la Roumanie unie*, qui fut publié sous forme de brochure, à l'imprimerie de Ioan Gött de Brașov, dans le courant de la même année.

Le contenu du *Mémorial* est un chaleureux plaidoyer en faveur de cette réalisation, dont dépendait en grande mesure le progrès de la Roumanie moderne et de la Transylvanie. Barițiu y reprenait les anciennes idées préconisant la construction d'une voie ferrée Giurgiu—Bucarest—Ploiești—Brașov, destinée à relier Brașov — le centre commercial et industriel le plus important de Transylvanie — au Danube et à la Mer Noire.

L'idée de l'introduction du chemin de fer dans l'espace roumain comportait aussi, dans la conception de Barițiu, un vaste plan d'exploitation des ressources autochtones. Aussi cette réalisation signifiait-elle pour lui non seulement une condition essentielle de prospérité économique, mais aussi — et surtout — une manifestation de l'unité, de l'indépendance et de la souveraineté du peuple roumain.